

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant HENRY BIRABEN Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien. Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Vendredi, 20 Mars, 1914

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrads. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

- Mme William Burke, un garçon. Mme Charles Brown, une fille. Mme John Howard, un garçon. Mme Everett Foley, une fille. Mme Sam Hawkins, un garçon. Mme Rene Tallichet, un garçon. Mme John Monahan, un garçon. Mme Eben Edmond, une fille. Mme Henry Raymond, un garçon. Mme William Rogers, une fille. Mme L. Pilovsky, un garçon.

Mariages

- Albert Davis à Mlle Ella Seymour. Charles Bowers à Mlle Elizabeth Comber. John Cristadoro à Charlotte Guzman. Joseph Watson à Mlle Nellie Peterson. Louis Arnold à Mlle Vincenza Federico.

Décès

- Joseph Garcia, 52 ans, 1530 rue Nord Robertson. William Remy, 54 ans, 5315 rue Sud Franklin. Mme Vve Sarah Dauch, 52 ans, 1436 rue Josephine. Philip Jones, 61 ans, Cut-Off, Algiers. Nancy Post, 66 ans, 1010 rue Iberville. Mme Vve Winfred Moriarty, 44 ans, 1430 rue Constance. George Coffe, 27 ans, 3618 rue Tulane. Mme Vve Catherine Voelker, 92 ans, 505 rue N. W. May J. Lee, 60 ans, Hôpital de la Charité. Angie Johnson, 34 ans, 7824 rue Cohn. Hillary Moses, 36 ans, dans ambulance. William P. Haggerty, 33 ans, 1510 rue Arabella. Henry Linderman, 57 ans, French hospital. Mme Vve Kate Hill, 91 ans, Touro-Shakapere almshouse. John Clew, 94 ans, 2107 rue Sud Liberty. Edward J. Theard, 54 ans, 1923 rue Nord Villere. William J. Englishbee, 41 ans, 2280 rue Jena.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE". C'est le BROMO QUININE LAKATIP. Cherchez la signature de E. W. GROVE. Guérison d'un rhume en un jour et de la grippe en deux jours. 25c.

Mme Wilson paysagiste

La femme du président de la République américaine, Mme Woodrow Wilson, possède un joli talent de peintre paysagiste. Malgré ses occupations multiples à la Maison Blanche, elle ne néglige pas son art. Les journaux américains nous apprennent qu'elle vient de participer

Il n'y a que peu de temps encore, c'est à peine si une personne sur mille avait jamais goûté un soda cracker vraiment bon — tel qu'il sortait frais et croustillant du four.

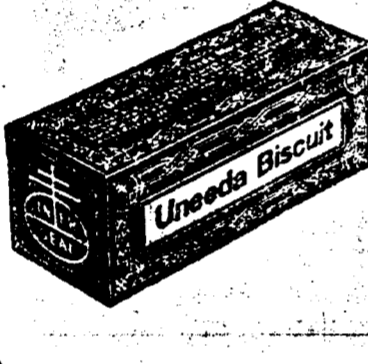
Maintenant chacun peut connaître et apprécier la bonté et le croustillant des soda crackers fraîchement cuits sans avoir à se rendre au four du boulanger.

Uneeda Biscuit met la boulangerie à votre portée.

Un aliment avec lequel on peut subsister. De l'énergie pour l'ouvrier. De la force pour les chétifs. Donnez-en aux enfants.

Cinq cents.

NATIONAL BISCUIT COMPANY



brillamment à l'Exposition des femmes peintres et sculpteurs qui a lieu chaque année à New-York. Mme Woodrow Wilson a envoyé à ce salon six toiles représentant des paysages d'été et d'automne brossés dans les campagnes du New-Hampshire où elle prend ordinairement ses vacances.

Déserteur par amour

Un lieutenant de la marine fédérale mexicaine joint les rebelles.

San Diego, 20 mars. — Des voyageurs, qui viennent d'arriver du Mexique, racontent que le lieutenant Malpica, commandant de la canonnière fédérale "Tampico" a joint les rebelles, ainsi qu'une partie de l'équipage. Les causes de cette désertion seraient, paraît-il, l'amour très vif éprouvé par le jeune officier pour la fille du général commandant les rebelles à Topolobampo. Les jeunes gens s'étaient rencontrés à Guaymas, mais la jeune fille n'avait pas voulu épouser Malpica tant que celui-ci appartenait à l'armée fédérale. L'amour l'a emporté sur le devoir, et Malpica a envoyé sa démission au gouvernement fédéral. Avant de renoncer à son grade il a conduit le "Tampico" à Mazatlan.

La situation en Irlande

Sir Edward Carson, chef du parti unionniste arrive à Belfast.

Belfast, 20 mars. — Sir Edward Carson, chef des unionnistes de l'Ulster, a fait aujourd'hui une entrée solennelle dans la capitale de la province. Son but, en venant à Belfast, est d'avoir une entrevue avec les chefs du parti unionniste et avec les commandants des forces volontaires de ce parti.

La population de Belfast est très surexcitée par l'activité déployée au quartier général des unionnistes et dans les casernes des troupes du gouvernement. Les habitants s'attendent tous les jours, depuis quelque temps, à un mouvement quelconque de la part des chefs du parti unionniste ou bien du gouvernement.

Avant de débarquer du vapeur sur lequel il a fait la traversée pour venir d'Angleterre, sir Carson a eu une longue entrevue avec sir George Richardson, un officier retraité de l'armée anglaise, qui est commandant en chef des forces unionnistes.

Quand ils ont débarqué du vapeur ils ont été salués par une foule immense, parmi laquelle on remarquait la présence d'un piquet de volontaires appartenant aux forces unionnistes. Ils ont poussé plusieurs hurrahs et ont tiré dans les airs des salves avec leurs revolvers.

Pendant toute la nuit plusieurs automobiles ont servi à transporter des documents importants qui se trouvaient au quartier général de l'Union.

Dans les casernes, toutes les précautions sont prises pour faire face à un mouvement quelconque de la part des mécontents. Les gardes sont doublés, et les commandants des forces militaires, casernés dans le sud de l'Irlande, ont reçu des instructions pour envoyer des hommes renforcer les garnisons de l'Ulster.

Les femmes qui travaillent aux Etats-Unis

Les Etats-Unis comptent des bureaux de femmes détectives, des déléguées de l'administration des douanes et du ministère des finances, des inspectrices officielles du service des incendies. Il y a même des équipes de femmes pompiers! Et si nous jetons un coup d'œil sur les états du dernier recensement, nous découvrons à la rubrique des emplois féminins: 104 architectes, 3,373 pasteurs, 786 dentistes, 2,100 journalistes, 1,000 avocates, 409 électriciennes, 84 ingénieurs, 327,613 professeurs, 85,240 comptables, 85,246 commises, 946 voyageuses de commerce, 1,307 commises de banque, 3,432 directrices de manufactures, 19,998 expéditeurs, 86,418 sténographes, 22,556 télégraphistes, 323 entrepreneurs de pompes funèbres, 545 femmes charpentiers, 167 maçonnes, 1,750 femmes peintres et vitriers, 420 femmes plombiers, 133 forgerons, etc., etc.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's cure ne guérit pas Eczéma, Dartres, Impétigo ou Nalpédie que l'autre Maladie de la Peau, 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

La récolte du coton

Est plus importante qu'on ne le croyait au début.

Le dernier rapport du bureau des statistiques, publié vendredi matin, annonce que la récolte totale du coton, dans le sud, est de 14,600,000 balles.

Bien que la récolte soit plus importante que ne le laissent entrevoir les premières estimations, elle n'a pas été ce que l'on espérait à la fin de la saison. La récolte de la Louisiane, sans les déchets, est de 435,124 balles.

Les cours des ventes à livrer sont en hausse. De 8 points, au début, ils ont atteint 17 points au moment de la clôture.

La récolte de cette année est plus importante que celle de l'année dernière.

La situation du Portugal

Du "Correspondant" (M. Homem Christo fils):

Quand on a, aussi froidement qu'on le peut, examiné dans quel état trois années de République ont mis le Portugal, quand on considère comment agit le gouvernement républicain, quels principes le conduisent, on en vient nécessairement à considérer le rétablissement de la monarchie comme le seul moyen de réorganiser un Etat qui tombe en pourriture.

Seule, la monarchie pourra rallier autour d'elle les éléments producteurs de la nation et réduire à néant les prétentions toujours croissantes des policiers occultes qui ravagent le pays et qui, pour satisfaire leurs appétits, le mènent à la ruine.

Le gouvernement d'Alfonso Costa est le premier à savoir qu'il ne représente qu'une infime minorité de la nation, il est le premier à savoir que, loin de perdre des forces, le parti monarchiste gagne chaque jour les sympathies de tous ceux qui ont à se plaindre du régime actuel; il le sait mieux que personne, mais il n'a plus les moyens de reculer; il lui faut aller jusqu'au bout de ses excès, poursuivi, l'épée dans les reins, par les défenseurs de la République, ainsi que s'intitulent les carbonari, il ne s'arrêtera que lorsque la nation portugaise, enfin excédée de la tyrannie des démagogues, secouera décidément une apathie que les sévices commencent à épuiser.

A de nombreux signes, il apparaît que le soulèvement est proche; en tout cas, l'organisation monarchiste est prête à cet événement; la révolution est préparée, qui doit rendre le Portugal à sa véritable destinée.

La Radiographie des plantes

Le radiologiste bien connu, docteur Hall-Edwards, de Birmingham, qui est aussi une des victimes de la dermatite causée par les rayons X, vient d'appliquer un procédé inventé en Allemagne pour la radiographie des plantes et d'insectes. Il paraît que l'emploi de rayons très doux de tubes à très basse émission peut, dans certaines conditions, produire des images d'objets aussi transparents que les fleurs ou du papier. Des expériences ont montré la possibilité d'observer ainsi la marche de certaines maladies dans des plantes; on a réussi à lire, à travers une enveloppe des lettres écrites avec une encre métallique; la structure des insectes peut être examinée sans qu'on les dissèque.

Les botanistes et entomologistes aussi bien que les détectives pourront donc trouver de grands avantages dans ce nouveau développement de la radiologie.

Les Rhumes

devraient être "saisis avant d'éclater", car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en nettoyant foncièrement votre système avec quelques Joses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie M. Chas A. Ragland, de Madison Heights, Vie., dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il a réglé un vieillard!" Insistez pour le vrai et l'original de Theford. E-67

Le papier cher

Les vieux billets de banque sont comme les vieux vêtements, lorsqu'ils sont usés on s'en défait. C'est précisément la petite liquidation à laquelle le grand établissement français de crédit va bientôt procéder en détruisant les vignettes maculées, trouées et déchirées, qui ont été retirées depuis l'année dernière de la circulation.

Il n'est pas, au surplus, une longévité prolongée les beaux billets battant neuf qui sortent pour la première fois des ateliers de l'hôtel de la Vrillière. Trois ans tout au plus. Leur destinée achevée, ils rentrent au bercail pour y mourir, bouillis, réduits en pâte dans une immense chaudière. Il y a deux ans, on a détruit 5,383,849 billets de cent francs et 794,165 billets de cinquante francs. Car, détail curieux, il existe beaucoup plus de billets de banque de cent francs que de billets de cinquante francs. On sait qu'il n'existe plus pour le moment que quatre types de billets de banque: 50 francs, 100 francs, 500

DECES

PACHOUD — Décédée vendredi, 20 mars, à 6 heures a. m. âgée de 54 ans et 8 mois, Mme Vve EMILE PACHOUD, née Julie Nairecolas, native de cette ville.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu Samedi, 21 mars, 1914 à 3 heures P. M.

Le convoi partira de la résidence de Mme J. Graf, No. 1200 rue Louisa coin Marais.

Enterrément au Cimetière St. Vincent de Paul, rue Louisa.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauveurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE PRK: 50c, \$1.00, 1.50, \$2.00. Matinées, Mercredi et Samedi. Le plus grand spectacle de la terre ZIEGFELD FOLLIES

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine Matinées... 15c, 25c, 35c Soirées... 15c, 25c, 50c, 75c Matinées - Mardi, Jeudi, Samedi A GIRL OF THE UNDERWORLD

Orpheum Phone Main 333 Matinées, 2:15, 10 à 8c Soirées, 8:15, 10 à 75c TAYLOR GRANVILLE et LAURA PIERPONT WILLIAM J. DOOLEY Compagnie de Jeunes Femmes LES FRERES LEON LES FRERES LA TOY BARRON ET MILO CONCERT ORCHESTRE CINEMATOGRAPHE

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO. 141 rue Baronne. Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

francs et 1000 francs. Mais en 1846, la Banque de France a émis des billets de 5,000 francs dont un seul n'est pas encore rentré. Qu'est-il devenu? A-t-il été perdu, ou bien est-il jalousement conservé par quelque collectionneur? Ce billet est imprimé en rouge... Si l'aventure, il tombait entre vos mains, la Banque de France sera tenue de vous le racheter à son prix d'émission...

CENDRES CENDRES A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons à vapeur THOMAS W. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445 Terrain mis à niveau. Tombereaux à louer 260ct-1 an

WEAR THE ROBERT Ses montures sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet 70c-121

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS (Ecrivez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans 227 Rue Decatur

DOUBLE COTTAGE MODERNE, 3216-13 3220-22 RUE BIENVILLE entre les rues Rendou et Lopez, quatre chambres et bains de chaque côté. Tous les commodités. Comptant, ou par petits paiements mensuels. PERRIN 101 BALISE Perrin Tél. Main 15

LIGNE FRANÇAISE COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

LAUDUMIEY & CO., Ltd. F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRES BARONNE Pas de Succursale Vers la Courne

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauveurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

AVIS DE SUCCESSIONS Succession de Mme Mary Reynolds O'Connor COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106700 - Division A - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification, les raisons de leur opposition ou de leur désaccord pour lesquelles le compte final présenté par Thomas O'Connor, exécuteur testamentaire dudit de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS O'CONNOR, Greffier. MARTIN H. MANION, avocat. mars 13-1914

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

ROSE ET LIA

(Suite) — Je sais, je sais. L'abbé me tient pour maudit parce qu'un jour, le fils sur Paris avec des projets d'art plein la tête, et qui n'ont pas abouti, hélas! Je suis un brave homme tout de même, allez! et je gagne honnêtement ma vie à dessiner des bonshommes et des maisons nettes, pour illustrer les livres d'enfants écrits par des mamans bien sages, lesquels livres se vendent comme de la brioche, tandis que le grand art ne nourrit pas ses frères, ou si peu! Mais l'abbé, qui voulait me fourrer au séminaire, n'est pas content. Dame! chacun a sa vocation. Moi aussi je regardais se formuler dans les nuages la haute montagne qu'enveloppe une brume glacée, mais que le soleil glo-

rifie d'un diadème d'or, la montagne-calvaire que j'aspire à gravir, les pieds sanglants, pour gagner, victorieux, la cime triomphale... Et prenant mon crayon, ce bâton frêle, je parlais. Il fallut m'arrêter en route... — Comme nous, balbutia Rose. — L'espoir qui me portait s'abattit... — Comme l'âne de Rose, ajouta Lia. Mais, continua-t-elle, curieuse, qui donc vous a sauvé de la chute, vous? — Un rêve qui passait. Elle dit encore, plus penchée vers lui: — Un rêve? — Un rêve? — Il acheva doucement: — Une vision qui marchait devant moi, aveillant parmi les nues qui l'envolaient ainsi qu'une fiancée... Lia s'était vivement redressée, et Rose ferma à demi les yeux. — Georges secoua vivement sa tête: — Ah! ce bon abbé Darty! Je l'aime bien tout de même, et je vais m'occuper de rentrer en grâce. Oui, maintenant. Il se reprit: Je veux dire, bientôt, j'irai le relancer dans sa petite cure de Cramphore, etc., nous verrons bien. Le pays est charmant, n'est-ce pas? — Adorably, répondit Rose, de simplicité primitive, de tristesse grandiose, avec sa plaine de marais salants et son autre plaine mouvante,

immense; la mer. Comme des joyaux émergeant le clocher et la vieille tour du bourg de Batz, couronnée du vol blanc des Mouettes; et là-bas, écrasant l'horizon, les murailles et les tours de l'antique Guérande. Plus près, la flottille des villas du Poulignen, avec, quand vient la saison des bains, les voiles bariolées des tentes, qui se déploient soudain au bord de la plage, ainsi qu'un rapide épanouissement de fleurs. — Et Cramphore avec ses maisons basses parmi l'or des ajoncs, ses falaises à pic déchirées, creusées de chaos lamainés par les vagues qui viennent y hurler, comme des troupeaux en détresse... Mais nous bavardons et la nuit vient. Le voiturier qui nous attend doit nous croire perdus. — Vous ne rentrez pas à Bagnères? — Non, monsieur, nous sommes installées à Saint-Sauveur. Tous les trois s'étaient levés, dans une même lenteur de gestes qui révélait un semblable regret. Lia parut très lasse et s'accrocha au bras de sa sœur; ils marchèrent ainsi jusqu'à un croisement de route. Les jeunes filles échangeaient quelques mots tout bas; et, à l'heure de la nuit, elles se séparèrent, comme deux oiseaux blessés du même dard.

déjà connues dans le pays pour leur habituelle et hautaine solitude. — H s'arrêta: — Au revoir, donc, murmura-t-elle, avec une tristesse infinie. Car j'espère que vous voudrez bien m'autoriser à vous serrer un peu, quand je serai à Cramphore? — Certainement, répondit très vite Lia. — Mais Rose, aussitôt: — Vous accompagnerez l'abbé, monsieur. — Bien entendu, dit-il d'un ton rassurant. Alors Rose ajouta: — Nous en serons charmées! — Charmées... répéta en écho lointain la voix un peu brisée de Lia. Mais Georges regardait Rose. Elle le sentit, tourna rapidement vers lui ses yeux assombriés, les reporta vers le pic myaléteux et demi englouti sous le torrent des nuées et serra tendrement le bras de sa sœur. Puis toutes les deux s'éloignèrent, bien jointes, bien lentes, comme deux oiseaux blessés du même dard.

On caquetait ferme dans la longue maison basse, propre à l'exploitation rurale que dirigeait Mlle Rose et Lia Lebarneck. Des femmes y étaient principalement employées. Les rares serviteurs étaient vieux, comme il con-

venait; mais les servantes, sauf deux comètes qui avaient nourri des demoiselles Lebarneck, se recrutèrent parmi la jeunesse du pays, ces alertes filles du bourg de Batz, à la jupe écourtée, mais à la langue longue et prestee. — Et c'était une rumeur de cage où bavarderaient, en leur dialecte dur, les cocotés des lles parmi le ramage des fauvettes. Cependant la voix des fauvettes Rose et Lia ne mêlait plus que rarement ses notes frêles à la rumeur discordante; les pizicati joyeux de leur rire s'altéraient, s'altéraient en des lenteurs de cordes froilées, de violes tendres qu'un ton mineur mélancolisait. Depuis leur retour des Pyrénées, une gravité demeurait en l'esprit de Rose et de Lia. — Des qu'elles se retrouvaient l'une auprès de l'autre, ou se rencontraient parmi leurs occupations diverses, leurs devis s'accordaient au même motif de leur semblable pensée: l'épisode de leur voyage, les paroles échangées avec Georges Darty, la permission qu'elles avaient accordée qu'il vint les voir. — Des mois s'étaient écoulés et Georges n'avait pas encore paru. — Il viendra, certainement, disait Lia. — Il ferait peut être mieux de ne pas venir, répondait Rose... — Pourquoi? Il te déplaît donc? — A Continuer,